



**LES CONDITIONS
ESSENTIELLES
À LA RÉUSSITE DES
PARTENARIATS**
ÉCOLE-FAMILLE-COMMUNAUTÉ

PARTENARIATS ÉCOLE - FAMILLE - COMMUNAUTÉ

cœur **action**

Rollande Deslandes, Ph.D.

Professeure et chercheuse à l'Université du Québec à Trois-Rivières

Le Centre de transfert pour la réussite éducative du Québec (CTREQ) est un organisme à but non lucratif qui a pour mission de stimuler et de contribuer à concrétiser l'innovation dans le domaine de la réussite éducative, grâce au transfert de la recherche, à l'appui de l'expérience de la pratique, à des services de liaison et de veille afin de permettre aux milieux de pratique d'améliorer leurs interventions pour accroître la réussite éducative.



2960, boul. Laurier
Bureau 212 (Iberville III)
Québec (Québec) G1V 4S1
T 418 658-2332
F 418 658-2008
info@ctreq.qc.ca



Les conditions essentielles à la réussite des partenariats école-famille-communauté

Rollande Deslandes, Ph.D. professeure et chercheuse à l'Université du Québec à Trois-Rivières

© 2010 Centre de transfert pour la réussite éducative du Québec

Chargée de projet : Geneviève Leblanc

Conception graphique et infographie : Bissonnette Communications Impact

Conception de la couverture : Bissonnette Communications Impact

Ce document est rédigé selon l'orthographe recommandée. <http://www.orthographe-recommandee.info/>

Ce document a été réalisé grâce au soutien financier de la Fondation Lucie et André Chagnon ainsi que du Secrétariat à la jeunesse.



ISBN : 978-2-923232-04-1

Dépôt légal : 1er trimestre 2010

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Bibliothèque et Archives Canada

Ce document peut être reproduit mais son contenu ne doit pas être modifié et la source doit être indiquée.



TABLE DES MATIÈRES

1 AVANT-PROPOS

2 LES CONDITIONS GAGNANTES

- 2 Une vérité bien établie
- 3 Tout le monde y gagne !

4 NOURRIR LE SOL AVEC L'ENGRAIS 4A

6 ACTIONS

- 6 Explorer
- 7 Amorcer
- 7 Planifier
- 8 Implanter
- 9 Évaluer

10 SYNTHÈSE

12 RÉFÉRENCES

AVANT-PROPOS

Ce texte constitue un résumé vulgarisé d'un document qui, à partir de plusieurs études scientifiques, avait pour objectif d'identifier les conditions essentielles à la réussite de partenariats réunissant l'école, les familles et la communauté (É-F-C). Les personnes intéressées par l'ensemble de ces études en retrouveront les références dans la bibliographie présentée en annexe.

Les expressions *conditions essentielles* ou *conditions gagnantes* réfèrent ici à deux types de conditions: certaines – le respect réciproque des partenaires par exemple – réfèrent à des attitudes ou à des facteurs humains alors que d'autres décrivent des aspects méthodologiques, comme la nécessité de planifier et d'évaluer les actions entreprises. Notons enfin que l'existence d'un projet É-F-C dans un milieu ne suffit pas pour affirmer que ce milieu possède une école communautaire, une appellation qui recouvre une réalité beaucoup plus complexe¹.

¹ Pour une description plus détaillée de l'école communautaire, voir la référence suivante : Deslandes, R. et Rousseau, M. (2007). « L'école communautaire et le rôle du travailleur social. » *Intervention, Revue de l'Ordre professionnel des travailleurs sociaux du Québec*, 126, 84-94.

LES CONDITIONS GAGNANTES

DE L'ÉCLOSION ET DU SUCCÈS DES PARTENARIATS ÉCOLE-FAMILLE-COMMUNAUTÉ (É-F-C)

École, famille et communauté constituent les trois noyaux d'une forme de collaboration déterminante pour la réussite éducative des élèves.

Cette collaboration repose entre autres sur l'égalité et le respect mutuel entre partenaires ainsi que sur des actions solidement planifiées et reliées au projet éducatif de l'école.

Une vérité bien établie

La recherche montre qu'il est avantageux pour l'école de faire appel à la collaboration des familles et de la communauté pour réaliser sa mission². Cette «vérité» est désormais si bien fondée et acceptée que madame Michelle Courchesne, ministre de l'Éducation, du Loisir et du Sport, y réfère directement dans son introduction à son plan d'action contre le décrochage scolaire : «D'abord, il est devenu évident que

souvent forme à l'extérieur des établissements d'enseignement et aucun progrès ne pourra être réalisé sans la collaboration étroite des parents, de la communauté et du milieu de l'emploi³.»

Après avoir mentionné que les transformations de notre système scolaire sont historiquement fondées sur les grands idéaux sociaux et la recherche, le document ajoute : «La persévérance et la réussite scolaires sont effectivement au cœur des préoccupations d'un grand nombre de chercheurs. Les recommandations qu'ils émettent représentent des pistes importantes dans l'élaboration des actions du gouvernement du Québec. (Des) recommandations font l'unanimité :

«L'engagement des parents à l'égard de la formation que reçoivent leurs enfants à l'école constitue un facteur déterminant pour la réussite.»

l'école ne peut plus, à elle seule, assumer toute la responsabilité de hausser le niveau de persévérance et de réussite scolaires : les raisons de l'abandon prennent en effet

la reconnaissance de l'importance du rôle des parents et de la communauté dans la valorisation de l'éducation et l'accompagnement des jeunes (...). L'engagement des parents à l'égard de la formation que reçoivent leurs enfants à l'école constitue un facteur déterminant pour la réussite⁴.»

Notons que cette dernière affirmation correspond tout à fait à l'esprit du rapport sur l'école communautaire rédigé dans la foulée du Forum des générations tenu en décembre 2004. Ce document publié en juin 2005 indiquait qu'il est avantageux pour l'école de faire appel à la collaboration des familles et de la communauté pour réaliser sa mission.

Le meilleur encadrement des enfants, la meilleure participation des parents, un meilleur soutien au personnel éducatif, un engagement plus significatif de la communauté, toutes ces conditions entraînent un meilleur taux de réussite.

² Les bénéfices de cette collaboration ont été particulièrement étudiés au Québec par Rollande Deslandes, chercheuse et professeure à l'UQTR, qui a entre autres publié plusieurs articles sur cette question (voir bibliographie).

³ MELS (2009). *L'École, j'y tiens! Tous ensemble contre le décrochage scolaire*. Québec : Gouvernement du Québec, p. 3.

⁴ Ibid, p. 4-5.



COLLABORATION
COMMUNAUTÉ
PROJET ÉCOLE-FAMILLE
PARTENARIAT
RÉUSSITE

Tout le monde y gagne !

Mais il n'y a pas que les statistiques sur la réussite scolaire qui présentent un meilleur visage à la suite de la mise sur pied de projets liant l'école, les familles et la communauté : en retirent des bénéfices importants les jeunes eux-mêmes, leurs parents, les enseignants ainsi que la communauté, celle-ci étant entendue au sens large et regroupant aussi bien les organismes communautaires que les partenaires des milieux culturel, municipal, gouvernemental et économique.

L'impact chez les jeunes est particulièrement important. En effet, plusieurs recherches ont permis d'identifier ces «bénéfices marginaux» : plus grande persévérance scolaire, plus de temps consacré aux devoirs, meilleurs apprentissages et résultats scolaires, plus grande assiduité en classe, plus grand bien-être, meilleur développement social, émotionnel et physique.

Les parents aussi y trouvent une meilleure connaissance du développement de leurs enfants, de meilleurs moyens d'intervenir auprès d'eux ; leur participation les amène quelquefois à devenir plus actifs dans la communauté ou à avoir plus facilement accès à des services d'aide reliés au logement, au transport ou à l'emploi.

Quand il y a un projet É-F-C, c'est souvent l'occasion pour les enseignants d'endosser une attitude plus positive à l'égard des habiletés des parents et des interventions des représentants de la communauté. Encore mieux : les enseignants manifestent une attitude plus positive envers leur propre école et leur enseignement.

« Il apparaît que l'implantation et la réalisation de projets école-famille-communauté est hautement souhaitable. »

Enfin, pour la communauté, les avantages sont nombreux : les organismes communautaires peuvent rejoindre plus facilement les jeunes et leurs familles et devenir ainsi plus efficaces. Quant à la société au sens large, elle y gagne beaucoup lorsque des jeunes obtiennent un diplôme et que leur développement global est plus harmonieux.

Bref, il apparaît que l'implantation et la réalisation de projets école-famille-communauté est hautement souhaitable. Mais ce qui est désirable n'est pas toujours aisément réalisable, d'autant plus que la réalisation de ces projets repose sur la conjugaison harmonieuse de facteurs humains et organisationnels.

Il est donc opportun d'identifier les facteurs et conditions de réussite des projets école-famille-communauté. Cette identification même peut être une clef de succès ou un atout, car elle peut servir de fil conducteur et, de ce fait, faciliter le succès des projets mis en place.

APPROCHE
ATTITUDES
ACTIONS
ATMOSPHERE

NOURRIR LE SOL AVEC L'ENGRAIS 4A

En agriculture, les engrais servent d'abord à nourrir le sol qui, ultérieurement, fournira aux plants tout ce dont ils ont besoin pour prendre racine, se développer et donner finalement de beaux fruits. Les projets É-F-C exigent eux aussi un sol riche et harmonieux dans lequel on trouvera idéalement quatre ingrédients essentiels. Ces derniers permettront de répondre à des questions telles que celles-ci : Comment rendre possible un projet É-F-C ? Quelle attitude d'esprit doit animer les acteurs de tels projets ? Qu'est-ce qui peut les sensibiliser et les convaincre de s'engager et de persévérer ?

Ces quatre ingrédients essentiels doivent être présents au départ et perdurer tout au long des projets. Ces quatre conditions, identifiées par les chercheurs S. L. Christenson et S.M.Sheridan dans un document intitulé *School and Families Creating Essential Connections for Learning* publié en 2001, sont appelées les « quatre A » pour *Approche, Attitudes, Atmosphère et Actions*. Notons que ces quatre ingrédients sont intimement liés et qu'ils sont en quelque sorte quatre facettes d'une démarche.

OSPHÈRE

ACTIONS

ATTITUDES

APPROCHE

AINSI, ENVISAGÉ À PARTIR DE LA PERCEPTION DES ACTEURS DE L'ÉCOLE, NOUS AURIONS UNE DIRECTION ET DES ENSEIGNANTS :

- qui reconnaissent que les familles et la communauté peuvent eux aussi contribuer à la réalisation de la mission de l'école et, qu'ensemble, tous les partenaires ont un rôle unique et essentiel à jouer pour atteindre un objectif commun ;
- qui accordent concrètement de l'importance et de la valeur aux propos et perceptions des représentants des familles et de la communauté ;
- qui créent une atmosphère de travail agréable pour tous les partenaires ;
- qui réalisent des actions concrètes pour intégrer leurs partenaires.

▶ Approche

▶ Attitudes

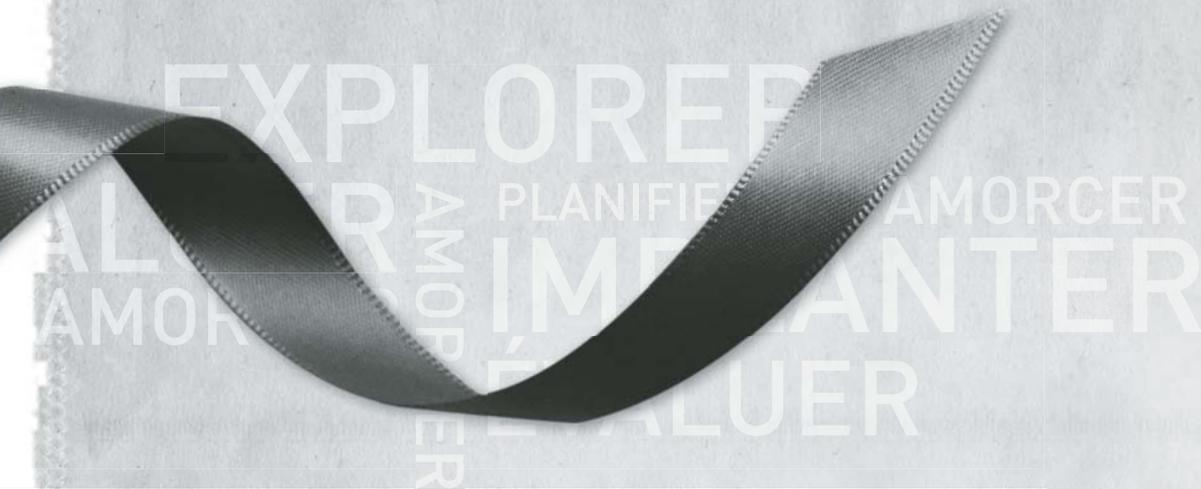
▶ Atmosphère

▶ Actions

À travers ces quatre «A», on voit donc que des énergies et des ressources doivent être consacrées non seulement à la réalisation de projets, mais aussi aux «conditions psychologiques» qui les rendent possibles. L'humus de cette collaboration, on le voit, se nourrit de l'égalité entre les partenaires. Concrètement, cette volonté de traiter «d'égal à égal» se traduira par des actions concrètes adaptées à la culture et aux caractéristiques de chaque milieu. En voici des exemples, qui ne constituent que quelques possibilités parmi une infinité d'autres :

- faire en sorte que le climat de travail soit harmonieux et agréable, en proposant par exemple la tenue de réunions à des moments qui conviennent à tous les partenaires ou en réservant dans l'école une salle pour les personnes engagées dans le projet É-F-C ;
- créer des occasions pour développer la confiance entre les partenaires ;
- mettre en place des moyens concrets pour transmettre régulièrement et à tous les partenaires les informations essentielles, etc.

Sauf dans des cas exceptionnels, l'initiative du départ et la «préparation du terrain» relèvent bien souvent de l'administration scolaire, qui connaît les difficultés liées à sa mission et qui est bien placée pour tendre la main aux parents et organismes du milieu. Par contre, une fois le processus amorcé, il appartient aussi aux autres partenaires d'intégrer les «4a» dans leurs actions.



ACTIONS

EXPLORER ▶ AMORCER ▶ PLANIFIER ▶ IMPLANTER ▶ ÉVALUER

En matière de changements sociaux, il existe plusieurs théories et méthodes d'intervention; selon le cas, les auteurs identifient quatre, cinq, six ou sept étapes ou conditions nécessaires à l'apparition de tels changements. Ces différences, du moins en ce qui concerne le développement de projets É-F-C, ne tiennent pas tant à la nature des choses qu'à la façon de les aborder. Ainsi, ce qu'un auteur regroupe sous l'étape *Explorer* sera pour un autre (discussion et compréhension) divisé en deux étapes.

Quoi qu'il en soit, le modèle retenu ici est celui présenté dans des rapports récents de l'organisme *Community Learning Centre*. Cet organisme a voulu tenir compte des interactions à court et long termes entre les familles, l'école et la communauté. Notons que son modèle est inspiré de la théorie du changement durable de l'organisme américain *Organizational Research Services*. Ce modèle propose cinq étapes: Explorer, Amorcer, Planifier, Implanter et Évaluer.

1

▶ Explorer

Selon la nature du milieu social, des interrelations antérieures entre l'école et la communauté, des problèmes à résoudre et des objectifs à atteindre, l'école enclenche un mouvement d'approche auprès de parents et de représentants de la communauté afin de mettre sur pied une équipe d'action. C'est au cours de cette phase exploratoire que l'école devra justement faire connaître haut et fort son «credo» relatif à la coopération école-famille-communauté. Il se résume ainsi: tous les partenaires ont un rôle unique et essentiel à jouer pour atteindre un objectif commun.

Le «corollaire psychologique» d'un tel credo, c'est que les personnes seront invitées à cultiver certaines attitudes et comportements: respect mutuel, confiance, flexibilité, partage des responsabilités, transmission des informations opportunes aux partenaires, acceptation des compétences des autres, abandon de ses préjugés, etc.

«tous les partenaires ont un rôle unique et essentiel à jouer pour atteindre un objectif commun»

2

▶ Amorcer

Après avoir mis sur pied une équipe d'action et lui avoir accordé les fonds et moyens nécessaires, celle-ci peut amorcer son travail. Logiquement, ce travail commence par une analyse de la situation et la détermination de ce que l'on voudrait voir apparaître, non seulement pendant l'année en cours, mais, par exemple, au cours des trois suivantes. On commence donc par emprunter en totalité ou partiellement les pistes suivantes.

▶ LES ATOUTS OU L'ABSENCE D'ATOUTS SUR LESQUELS PRENDRE APPUI

Y a-t-il déjà des expériences de collaboration école-famille-communauté? Des organismes du milieu communautaire font-ils déjà preuve de leadership en la matière ou, si ce n'est pas le cas, y en a-t-il qui sont susceptibles de vouloir s'engager? Les parents sont-ils ouverts à participer avec le milieu communautaire? Aura-t-on les moyens financiers et humains d'entreprendre des actions de partenariat?

Sinon, comment surmonter cet obstacle? Quelles sont les actions de partenariat qui fonctionnent déjà bien pour l'école entière ou un niveau particulier? En corollaire, quelles sont les pratiques à modifier ou à éliminer?

▶ LES OBJECTIFS À ATTEINDRE

Mieux intégrer les enfants des communautés culturelles? Abaisser le taux de décrochage scolaire? Éliminer le « taxage » ou la consommation de drogues? Améliorer l'environnement physique de l'école? Réduire le taux d'échec dans une matière?

Pour éviter un éparpillement des énergies, il va de soi que ces objectifs (commandant certaines actions concrètes sur le terrain) doivent s'arrimer au projet éducatif ou au plan de réussite de l'école⁵. C'est ainsi que le programme de collaboration deviendra une priorité de l'école.

▶ LES ATTENTES DES UNS ET DES AUTRES

Qu'est-ce que les enseignants attendent des familles et des partenaires du milieu communautaire? Qu'est-ce que les familles

attendent des enseignants et du personnel scolaire? Qu'est-ce que les élèves attendent de leurs familles et de leurs enseignants?

▶ LES OBSTACLES ET LES MOYENS DE LES SURMONTER

Quelles familles donnent l'impression d'être peu intéressées par l'éducation de leurs enfants et sont, de ce fait, difficilement joignables? Qu'est-ce qui pourrait être fait pour communiquer avec elles et les inciter à s'impliquer davantage dans l'éducation de leurs enfants?

▶ LES ÉLÉMENTS SUR LESQUELS PORTERA UNE PLANIFICATION RIGOREUSE

Objectifs à atteindre, actions à mener, détermination des responsabilités, couts, modes d'évaluation des actions entreprises ou des programmes implantés.

Cette étape, on le voit, précède et sert de base à la planification détaillée de l'action de l'équipe.

3

▶ Planifier

Une fois qu'un projet est amorcé, il reste à le mettre en place. Rigoureusement. Des études montrent que la planification globale devrait porter sur trois ans alors que le plan d'action détaillé (voir encadré) devrait avoir un horizon de 12 mois.

Lorsque la planification est terminée, il reste deux grandes étapes à réaliser: le passage à l'action, puis, l'évaluation du travail accompli.

LE PLAN D'ACTION DÉTAILLÉ DEVRAIT INCLURE:

- les résultats de l'évaluation des besoins de l'étape précédente;
- une liste des objectifs à atteindre;
- l'énumération d'activités qui seront, selon le cas, maintenues, modifiées ou implantées ainsi que l'identification des personnes ou comités qui seront responsables du suivi de leur réalisation;
- la détermination d'une chronologie et d'un calendrier mensuel ou trimestriel de réalisation des tâches à accomplir. Cette étape peut évidemment inclure la détermination de rencontres de suivi afin d'évaluer ou de modifier le travail en cours;
- l'identification des ressources disponibles et nécessaires pour atteindre les buts fixés;
- la définition d'un processus ou mécanisme de supervision afin d'appuyer les différents comités;
- la définition d'un processus ou mécanisme d'évaluation finale des résultats obtenus. Cette définition doit comprendre les indicateurs ou critères qui seront utilisés pour évaluer les résultats;
- la définition d'un processus ou mécanisme permettant de porter un jugement sur le maintien, la modification ou l'abandon d'une action entreprise.

⁵ C'est l'une des conclusions d'expériences menées au Québec et qui ont fait l'objet d'une analyse: « En clair, la collaboration école-famille-communauté doit dépasser le stade du "projet" et faire partie intégrante des projets éducatifs et des plans de réussite de chaque école primaire et secondaire du Québec », p. 219. Deslandes, R. (2008, dir.). *La collaboration de l'école, de la famille et de la communauté à l'apprentissage*, Montréal, Québec: Acfas.

4

► Implanter

Le passage à l'action se fait selon les balises mises en place lors du processus de planification (calendrier, actions à accomplir, rencontres de suivi, etc.). On pourrait croire que des processus très bien conçus et planifiés, rassemblant des acteurs motivés vont, une fois enclenchés, se dérouler sans difficulté jusqu'à leur terme. Ce n'est malheureusement pas toujours le cas, surtout si les actions doivent s'étendre sur une longue période au cours de laquelle des moments de « rupture », comme des vacances scolaires, viennent « casser » le rythme de travail. L'expérience montre qu'il est opportun de prévoir que certaines difficultés *risquent* de surgir en cours de route. « Se faire battre est excusable, se faire surprendre est inexcusable », disait Napoléon, qui avait une conscience aigüe de la nécessité d'avoir des informations sur ses adversaires, le climat, la nature du terrain où il allait combattre. C'est parce qu'il a souvent prévu qu'il allait affronter des épreuves que ce génie militaire a justement pu les vaincre ou les contourner. Il n'est point question ici de bataille, mais de difficultés qui, selon de nombreux auteurs, devraient être considérées plutôt comme des défis à relever. Quels sont-ils ?

En voici quelques-uns qui ont surgi à l'occasion d'une expérience de recherche-action sur des projets É-F-C réalisés dans deux écoles primaires et deux écoles secondaires entre 2001 et 2005.

Il est à noter que ces défis n'ont pas affecté tous les partenariats, mais qu'ils ont été identifiés dans l'une ou l'autre des expériences :

- les « aléas normaux de la vie » (retraite, décès, départ, changements de fonctions, etc.) qui ont pour conséquence de faire en sorte que des personnes doivent quitter ou voient leur disponibilité diminuer ;
- l'existence de plusieurs autres projets dans l'école ;
- la résistance au changement ;
- une perte de synergie, de motivation ou d'enthousiasme ;
- des réunions trop espacées : autant un trop-plein de réunions peut nuire, autant des rencontres trop espacées font en sorte que l'élan de départ se perd, que la motivation s'évanouit.

À travers ces défis, on perçoit déjà ce que peuvent être des conditions facilitantes. Des interviews de participants ont cependant permis d'en faire apparaître d'autres.

VOICI QUELQUES EXEMPLES DE CONDITIONS FACILITANTES :

- tenir des rencontres à un rythme raisonnable pour soutenir la motivation ;
- effectuer la « promotion permanente » du partenariat dans l'école (pour vaincre la résistance au changement et « entretenir la flamme ») ;
- maintenir un leadership qui doit être assumé par la direction de l'école et des membres du groupe d'action É-F-C ;
- avoir des parents et collaborateurs extérieurs qui connaissent le système scolaire. Toutefois, il demeure essentiel de bien informer les parents et les représentants de la communauté sur les réalités de l'école et du système d'éducation ;
- avoir au sein du conseil d'établissement de l'école un membre issu du groupe d'action É-F-C ;
- laisser des traces écrites des actions entreprises.

MÉTHODE OBJECTIFS DÉFIS
 ÉVALUATION PROJETS
 RIGUEUR EXPÉRIENCE
 PLANIFICATION

5

► Évaluer

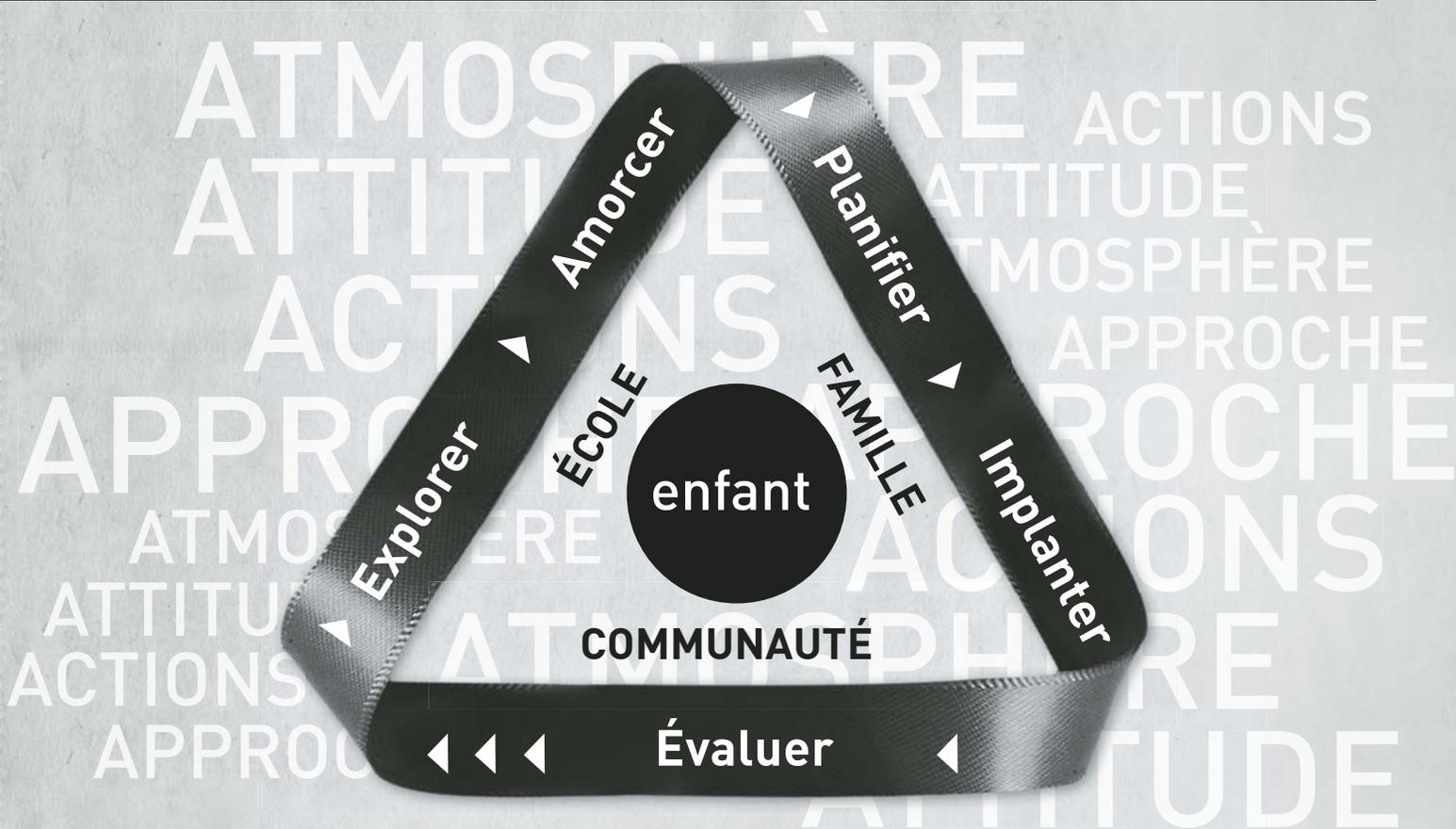
Vient enfin la phase d'évaluation qui, selon la nature du projet, sera sociale, scolaire, environnementale, économique, etc. Selon le cas, il faudra adopter des critères appropriés. Voici quelques exemples de critères susceptibles d'être utilisés dans le cas d'un partenariat É-F-C : cout/bénéfices en termes monétaires, qualité de vie, résultats scolaires en hausse ou en baisse, impact sur les familles (plus lourd, allégé, identique, etc.), bien-être des élèves, diminution/augmentation du taux de décrochage. Chaque projet doit faire l'objet d'une évaluation appropriée.

UNE ÉVALUATION EFFICACE REPOSE SUR DES CRITÈRES :

- simples mais rigoureux de sorte que tous les participants puissent sinon les utiliser, du moins, les comprendre ;
- reliés aux éléments (objectifs, méthodes de travail) dont on avait prévu l'évaluation dès le départ ;
- transparents et fondés. La démarche d'évaluation doit comprendre une description de ses caractéristiques, ses forces et ses faiblesses, etc. ;
- fiables afin de s'assurer l'adhésion de tous et éviter que la démarche d'évaluation soit remise en question ;
- objectifs, donc indépendants des intérêts personnels ou collectifs de participants ou d'un groupe de participants ;
- pratiques. L'évaluation doit permettre aux acteurs de continuer d'agir tel qu'ils l'ont fait antérieurement ou, au contraire, de modifier leurs méthodes de travail ou comportements.

SYNTHÈSE

Les conditions gagnantes des partenariats école-famille-communauté (É-F-C)



Étapes de la constitution et de l'action des partenariats

1. Explorer

L'école tend la main aux partenaires (familles et communauté) et propose un partenariat « d'égal à égal » au sein duquel chaque entité est appelée à jouer un rôle unique et nécessaire.

Les mots clés de ce travail d'exploration :

- respect mutuel ;
- confiance ;
- partage des responsabilités ;
- transmission des informations opportunes aux partenaires.

2. Amorcer

L'équipe procède aux actions suivantes :

- analyse de la situation ;
- identification des atouts sur lesquels prendre appui ;
- vérification des attentes des uns et des autres ;
- identification des obstacles et des moyens de les surmonter ;
- sélection d'objectifs ;
- amorce de planification.

UNE VÉRITÉ BIEN ÉTABLIE

La recherche montre qu'il est avantageux pour l'école de faire appel à la collaboration des familles et de la communauté pour réaliser sa mission de réussite éducative.

IMPACTS POSITIFS GLOBAUX ET PARTICULIERS DES PARTENARIATS É-F-C

Jeunes	Parents	Enseignants	Communauté
<ul style="list-style-type: none"> • Plus grande persévérance et assiduité scolaire • Meilleurs apprentissages et résultats scolaires • Plus de temps consacré aux devoirs • Meilleur développement social, émotionnel et physique 	<ul style="list-style-type: none"> • Meilleure connaissance du développement de leurs enfants • Meilleure intervention auprès d'eux • Deviennent souvent plus actifs dans la communauté • Accès plus facile à des services d'aide reliés au logement, au transport ou à l'emploi 	<ul style="list-style-type: none"> • Attitude plus positive à l'égard des habiletés des parents et des interventions des représentants de la communauté • Attitude plus positive envers leur propre école et leur enseignement 	<ul style="list-style-type: none"> • Pour les organismes communautaires, possibilité de rejoindre plus facilement les jeunes et leurs familles et devenir ainsi plus efficaces • Pour la société au sens large, moins d'abandon scolaire et un développement global des jeunes plus harmonieux

LES «4A» OU LES INGRÉDIENTS HUMAINS ESSENTIELS QUE L'ÉCOLE DOIT PROMOUVOIR, ANNONCER ET PARTAGER

Approche	Attitudes	Atmosphère	Actions
Reconnaître que les autres partenaires peuvent contribuer à la réalisation de la mission de l'école, car tous les partenaires ont un rôle unique et essentiel à jouer.	Accorder de l'importance et de la valeur aux propos et perceptions des partenaires.	Œuvrer concrètement à la création d'une atmosphère agréable de travail.	Entreprendre des actions concrètes pour solidifier les relations avec les familles et la communauté.

3. Planifier

L'équipe précise les buts, les objectifs et les besoins par :

- l'identification des personnes et des responsabilités ;
- la préparation d'un calendrier de travail ;
- l'identification des ressources (humaines, matérielles et financières) qui seront à la disposition du ou des groupes d'action ;
- la mise en place de mécanismes de supervision et d'évaluation.

4. Implanter

L'équipe passe à l'action selon les délais prévus dans la planification. Elle doit prévoir les défis potentiels ainsi que les moyens de les relever et de favoriser l'éclosion des conditions facilitantes :

- tenir des rencontres à un rythme approprié ;
- effectuer la promotion permanente du partenariat ;
- informer les parents et collaborateurs du milieu communautaire sur les réalités de l'école et du système d'éducation ;
- laisser des traces écrites des actions entreprises.

5. Évaluer

Il y a différents types d'évaluation : sociale, environnementale, économique, scolaire.

Celle-ci doit respecter certains critères :

- reliés aux objectifs poursuivis ;
- simples mais rigoureux ;
- transparents ;
- fiables ;
- objectifs ;
- pratiques.

RÉFÉRENCES

- Bilodeau, A., Lapierre, S. et Marchand, Y. (2003). *Le partenariat : comment ça marche ? Mieux s'outiller pour réussir.* Montréal, Québec : Direction de santé publique, Régie régionale de la santé et des services sociaux de Montréal-Centre.
- Christenson, S. L. et Sheridan, S. M. (2001). *Schools and Families Creating Essential connections for Learning.* New York : The Guilford Press.
- Clark, H. et Grimaldi, C. (2005). « Evaluation of Children's aid society community schools », dans J.G. Dryfoos, J. Quinn et C. Barkin p. 166-181. *Community Schools in Action – Lessons from a decade of practice.* New York : Oxford University Press.
- Coltoff, P. (2005). « Why the Children's Aid Society is involved in this work », dans J.G. Dryfoos, J. Quinn et C. Barkin p. 7-12. *Community Schools in Action – Lessons from a decade of practice.* New York : Oxford University Press.
- Commission scolaire de Montréal (CSDM, 2007). *Notre vision de l'école communautaire – L'action en évolution.*
- Community Learning Centre (2005). *From Values to Results : Key Issues and Challenges for Building and Sustaining School-Community Collaboration,* [En ligne] www.learnquebec.ca/export/sites/learn/en/content/clc/documents/From_Values_to_Results.pdf
- Community Learning Centre (2007). *The CLC Resource Kit : Framework for action for anglophone schools, centres and communities,* [En ligne] www.learnquebec.ca/export/sites/learn/en/content/clc/documents/CLC_frame_R-e.pdf
- Deslandes, R. (2009). « Family-school-community partnerships. What has been done ? What have we learned ? », dans R. Deslandes, *International perspectives on contexts, communities and evaluated innovative practices* p.162-176. New York and London : Routledge.
- Deslandes, R. (2008, dir.). *La collaboration de l'école, de la famille et de la communauté à l'apprentissage.* Montréal, Québec : Acfas.
- Deslandes, R. (2006a). « La problématique école-famille-communauté dans la formation des maîtres. », dans J. Loisel, L. Lafortune et N. Rousseau p.183-205. *L'innovation et la formation à l'enseignement : pistes de réflexion et d'action pour les futurs enseignants.* Québec : Presses de l'Université du Québec.
- Deslandes, R. (2006b). « Designing and implementing school, family, and community collaboration programs in Quebec ». *The School Community Journal,* 16 (1), 81-105.
- Deslandes, R. (2004). « Les conditions nécessaires à la mise en place pour assurer une collaboration entre la famille, l'école et la communauté. » *Vie pédagogique,* 133, 41-45.
- Deslandes, R. et Bertrand, R. (2004). « Motivation des parents à participer au suivi scolaire de leur enfant au primaire. » *Revue des sciences de l'éducation,* 30 (2), 411-433.
- Deslandes, R. et Rousseau, M. (2007). « L'école communautaire et le rôle du travailleur social. » *Intervention, Revue de l'Ordre professionnel des travailleurs sociaux du Québec,* 126, 84-94.
- Direction des services aux communautés culturelles et École montréalaise (2000). *Consolider la collaboration entre le milieu scolaire et le milieu communautaire : une mesure clé pour la réussite éducative des jeunes.* Montréal : Ministère de l'Éducation du Québec.
- Dunst, C. J., Johanson, C., Rounds, T., Trivette, C. M. et Hamby, D. (1992). « Characteristics of parent-professional partnerships. » Dans S. L. Christenson et J. C. Conoley (Eds.), *Home-school collaboration : Enhancing children's academic and social competence* p. 157-174. Maryland : The National Association of School Psychologists.
- Dryfoos, J. et Maguire, S. (2002). *Inside full-service community schools.* Thousand Oaks, CA : Corwin Press.
- Epstein, J. L. (1995). « School/ family/ community partnerships : caring for the children we share ». *Phi Delta Kappan,* 76(9), 701-712.
- Epstein, J. L., and Associates (2009, 3rd ed.). *School, Family, and Community Partnerships : Your Handbook for Action.* Thousand Oaks, CA : Corwin Press
- Gestwicki, C. (2000). *Home, School, and Community Relations.* Albany, NY : Delmar Thomson Learning.
- Greenberg, M. T., Weissberg, R. P., O'Brien, M. U., Zins, J. E., Fredericks, L., Resnik, H. et Elias, M. J. (2003). « Enhancing school-based prevention and youth development through coordinated social, emotional, and academic learning. » *American Psychologist,* 58 (6/7), 466-474.
- Hands, C. (2004). *School-community connections : perspectives on partnerships between secondary school educators and community members.* Paper presented at the 12th International Roundtable on School, Family, and Community Partnerships, San Diego, CA.
- Maher, C. A. et Illback, R. J. (1985). « Implementing school psychological service programs : description and application of the durable approach. » *Journal of School Psychology,* 23 (1) : 81-89.
- Ministère de l'Éducation du Québec (2001). *La formation à l'enseignement. Les orientations. Les compétences professionnelles.* Québec : Gouvernement du Québec.
- Ministère de l'Éducation du Québec (2003). *Le plaisir de réussir se construit avec mon entourage.* Québec : Gouvernement du Québec.
- Moles, O. C. (1993). *Building school-family partnerships for learning : Workshops for urban educators.* Washington, DC : Office of Educational Research and Improvement (OERI), U.S. Department of Education.
- Organizational Research Services (2004). *Theory of change : A practical tool for action, results and learning.* Baltimore MD : Annie E. Casey Foundation. Tiré de <http://www.aecf.org/>
- Pithon, G. (2008). « Pourquoi construire aujourd'hui un partenariat famille-école-association ? » dans G. Pithon, C. Asdih et S. J. Larivée (eds). *Construire une « communauté éducative »,* p. 11-31. Bruxelles, Belgique : de Boeck.
- Sanders, M. G. (2005). *Building school-community partnerships : Collaboration for student success.* Thousand Oaks, CA : Corwin Press.
- Shapiro, J. P., Ginsberg, A. E. et Brown, S. P. (2002). *Family and community participation in urban schools : the ethic of care.* Paper presented at the 7th annual Values and Leadership in Education conference, Toronto, ON.
- Taguiri, R. (1968). « The concept of organizational climate ». Dans R. Taguiri & G.H. Litwin (Eds.), *Organizational climate : Exploration of a concept,* p. 10-32. Cambridge, MA : Harvard University Press.

CŒUR
PARTENARIAT
ENSEMBLE
FAMILLE
RÉUSSITE
OBJECTIFS
COMMUNAUTÉ
PROJET
ÉCOLE
ACTION

PARTENARIATS ÉCOLE - FAMILLE - COMMUNAUTÉ

cœur **action**

coeuraction.qc.ca